

saisons bien tranchées : l'hiver et l'été. L'automne et le printemps sont de très courte durée. Les hivers sont très rigoureux, les étés très chauds. Mais ni les froids de l'hiver ni les chaleurs de l'été ne sont jamais assez intenses, soit pour empêcher le cultivateur de se livrer aux travaux de la ferme, soit pour altérer sa santé.

L'hiver, le thermomètre descend jusqu'à 20 et 23 degrés centigrades. Les habitants, sacrifiant alors l'élégance à l'utile, ont, pour se protéger contre ce froid rigoureux, des vêtements et des chaussures de circonstance. Leurs maisons, même les plus humbles, sont parfaitement adaptées au climat; et, le bois étant fort commun, chacun passe l'hiver sans souffrir. Pendant les mois de janvier et de février, il tombe peu ou point de neige; le ciel est parfaitement bleu; l'air et la lumière donnent au paysage beaucoup de gaieté et de poésie. La société canadienne se livre alors, en plein air, à toutes sortes d'amusements.

#### IV

La population du Canada est loin de présenter une unité de race, car il y a une grande diversité d'origines dans les éléments qui la composent.

Le recensement de 1881 accuse un total de 4,324,819 habitants. Sur ce chiffre, on trouve 1,298,929 Français. La race anglo-saxonne comprend 2,538,567 habitants, répartis entre : Anglais, 881,301; Irlandais, 957,303; Écossais, 699,863. On compte, en outre, 254,319 Allemands et 108,547 sauvages.

Les Français habitent principalement la province de Québec, où ils forment une majorité imposante. On en trouve dans toutes les autres parties de la Confédération; ils y sont en minorité. Toutefois, cette minorité se fortifie d'une façon lente, mais sûre. Dans la province d'Ontario, par exemple, la population française, qui ne comptait que 32,277 habitants en 1861, s'élevait à 75,383 en 1871 et à 102,743 en 1881.

Les habitants d'origine anglo-saxonne sont établis dans la province d'Ontario et dominent également dans les autres provinces, celle de Québec exceptée.